

TOUL Transports

Au boulot à vélo de Toul à Nancy

Tandis que les moyens de transport alternatifs se multiplient pour sortir du « tout-voiture », certains sont des adeptes de longue date. A l'image du Toulouais Jean-Luc Clemençon qui pédale matin et soir pour aller bosser à Nancy.

Jean-Luc Clemençon n'est pas allergique à la voiture, il en a une. Mais l'idée qu'il ne conçoit pas depuis bientôt 40 ans est d'aller travailler autrement qu'à vélo... Voire en train ou en bus, par météo maussade, jour de grosse fatigue ou lorsque le jour décline vite en hiver. Il craint le gibier.

Et même en transport en commun, pas question de se séparer de sa « bicyclette » - comme il aime l'appeler à l'ancienne -, il l'embarque avec lui dans le wagon ou dans la soute du bus. « Il y a toujours de la place ! »

De 27 à 36 km selon le parcours

Le Toulouais est orthoprothésiste à l'Institut régional de réadaptation à Nancy. Pour casser la routine de ses trajets, il a quatre ou cinq itinéraires différents pour parcourir les 27 à 36 km qui séparent sa maison du quartier Régina-Village (sur les hauteurs de Toul) au boulevard Lobau.

« Mon préféré, c'est suivre le chemin de halage jusqu'à Gondreville, passer par le lieu-dit « La Poste de Velaine », piquer ensuite jusqu'à Villers-Clairlieu par la route de la forêt de Haye et se laisser descendre jusqu'au canal et au boulevard Lobau. Ça représente 6 à 7 km d'agglomération où il faut être vigilant. »

Car Jean-Luc Clemençon n'est pas l'exemple à suivre : il ne porte pas de casque. « Je n'aime pas avoir quelque chose sur la tête ». Au guidon de son deux-roues, il a pourtant tout vécu : les chutes sur les verglas ou à cause d'une portière ouverte intempestivement, casse de chaîne, multiples averses sur les épaules... Mais pas de quoi le décourager surtout lorsqu'en enjambant l'autoroute A31 aux heures de pointe, il constate sans envie le flot de conducteurs roulant au pas en contrebas.

Du plus loin qu'il se souviennent, il est toujours allé bosser à vélo. A 16 ans, en Sologne, pour son premier

job de cueilleur de fruits - qui a financé sa première virée à deux-roues entre les Vosges, la Suisse, le Midi et le Massif Central. Puis plus tard dans le centre de la France et enfin entre Nancy et Gondreville, Gondreville et Toul. Toul et Nancy.

« C'est mon sport, ça m'aère et me fait décompresser. » Un aller représente 1 h 25 de coups de pédales. Une heure quand ça roule bien. Deux lorsque c'est plus poussif. Le bus lui fait économiser vingt minutes seulement.

Côté matériel, ce n'est pas la ruine : il a trois bicyclettes en carbone équipées de gros pneus. Financièrement, le cycliste s'est amusé à calculer qu'en 39 ans, il avait économisé l'équivalent du prix de deux voitures neuves et n'a pas compté les milliers de litres de carburant épargnés à la pompe. D'une certaine façon, il s'économise aussi lui-même... car il ne fait pas ses 57 ans !

Stéphanie MANSUY



En 39 ans, il a économisé l'équivalent du prix de deux voitures neuves, sans compter des milliers de litres de carburant. Photo S.M.

« Nous avons une voiture familiale, mais qui ne sert pas pour aller au travail. »
Jean-Luc Clemençon orthoprothésiste et cycliste.

Rédactions

Nancy : 03 83 59 03 60
lerredacncy@estrepUBLICAIN.fr
Lunéville : 03 83 73 07 56
lerredaclun@estrepUBLICAIN.fr
Pont-à-Mousson : 03 83 81 06 58
lerredacpam@estrepUBLICAIN.fr
Toul : 03 83 43 01 64
lerredactou@estrepUBLICAIN.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ? contactez le 0 800 082 201 Service à appel gratuit ou par mail à lerfilrouge@estrepUBLICAIN.fr

Dynamo fête ses 10 ans avec la Vélorution universelle

C'est avec un bel événement que l'atelier associatif de récupération et de réparation de vélos, situé 35 Grande-Rue à Nancy, va fêter ses 10 ans d'existence. Une décennie au cours de laquelle Dynamo est passé d'un atelier de 50 m² à des locaux plus spacieux et adaptés à son activité. Une activité qui a connu un bel essor et qui va donc être à la fête. Au menu, quatre thématiques - « Le vélo en ville », « Le voyage à vélo », « Les ateliers vélos », « Vélo et réemploi »... Et une cinquième prévue en bonus : la fiesta d'anniversaire de Dynamo, le samedi 8 juillet, qui aura lieu au milieu de la Vélorution Universelle qui se déroulera aux anciennes Brasseries de Maxéville du 6 au 9 juillet. Pour le reste, le 3 juin, à 18 h, un débat sur le thème « Le vélo en ville : quels constats, quelles améliorations » sera organisé dans les locaux de Dynamo. A partir du 5 juin, et ce, jusqu'à la fin du mois, avec l'association Desaxion(s) le « Vélo en ville » battra son plein avec des installations sonores sur les vélos. Du 5 au 9 juin, avec l'association Eden, ce sont des visites culturelles qui seront proposées.



Y. V. Photo d'archives Frédéric MERCENIER

Les adeptes s

Couch

Gilbert Hor... ans. « Je me... Germersheim... le vélo couché... ble de me ren... adepte, que l'o... la cité sur l'un... ajouter une p... niveau du conf... pas sur une sel... nuque est mai... dégagée, ce qui... pratiquant conv... quelques incom... préféré. « Les v... pas bien. D'où l'u

MM02

MM03 - V1



Les adeptes sont de plus en plus nombreux. Photo Patrice SAUCOURT

« Au quotidien, on peut se passer sans problème de la voiture »



Anouk, bientôt 17 ans, et Zoé, 14 ans, suivent les traces de leur maman Manon qui ne se déplace qu'à vélo. Photo Cédric JACQUOT

A 38 ans, Manon a rapidement tranché... Et ce, depuis des années. Elle assure tous ses déplacements à vélo, quel que soit le temps. « Même quand il pleut, il n'y a pas aucun souci. Au quotidien, on peut se passer sans problème de la voiture... Et quel plaisir qu'est celui de pédaler », témoigne cette enseignante qui a également « converti » ses filles, Anouk, bientôt 17 ans, et Zoé, 14 ans, aux joies du biclou. « Pour moi, c'est vrai que c'est facile. J'habite Laxou et je travaille en centre-ville. Au départ, j'ai opté pour le vélo par conviction puis c'est resté. Une démarche écologique et décroissante que j'applique également dans la vie de tous les jours pour éviter la consommation à tout-va. » Et pour les vacances ? « Là, si je pars avec mes filles, je loue une voiture. Mais si je pars seule, je prends le train. Cet été, je pars dans la région du lac Léman. Ce sera train puis rando. Il m'est aussi arrivé de partir à vélo », poursuit Manon qui reconnaît également qu'il est désormais plus facile de circuler dans Nancy lorsque l'on est à deux-roues. « Ça a bien bougé depuis 10 ans, même si l'on doit toujours être attentif aux incivilités. Aux bus, qui sont parfois dangereux - mais il y a également de nombreux chauffeurs très courtois - ou aux voitures qui sont mal stationnées... Et surtout, il faut être vigilant face au risque de la portière qui s'ouvre ! Malgré cela, de nombreux aménagements ont été faits, on circule bien dans Nancy. »

Yannick VERNINI

Couché sur son vélo depuis 20 ans

Gilbert Houot a découvert les vélos couchés il y a 20 ans. « Je me suis rendu, en 1996, au salon Spezi à Gernersheim, en Allemagne. C'est là que j'ai pu tester le vélo couché. Aujourd'hui, j'en possède 4. Et impossible de me remettre au vélo traditionnel », assure cet adepte, que l'on croise régulièrement dans les rues de la cité sur l'un de ses engins qu'il bricole parfois pour ajouter une protection en plexi par exemple. « Au niveau du confort, c'est inégalable. Assis dans un siège, pas sur une selle, on est beaucoup moins fatigué. La nuque est maintenue. La cage thoracique est bien dégagée, ce qui facilite la respiration », argumente ce pratiquant convaincu à qui l'on arrache difficilement quelques inconvénients à son mode de locomotion préféré. « Les voitures disent qu'elles ne nous voient pas bien. D'où l'utilité de mettre un fanion ou un ballon

en hauteur. Et mieux vaut vider ses poches au préalable : on a vite fait de perdre argent, papiers ou téléphone ! », assure le retraité qui s'offre des balades de 60 à 100 km dans la campagne lunévilloise. L'ancien directeur de la MJC avait aussi développé des activités autour de deux-roues bricolés, au sein de la structure. Il a aussi organisé un premier salon des cycles du futur, en 1997, puis un second, un an plus tard. Il vient de réactiver l'association et a relancé une 3^e édition de ces vélos spéciaux, durant le week-end de l'Ascension, du 25 au 28 mai, au gymnase de la Barollière à Lunéville. Vélos couchés, électriques pouvaient être vus et testés, des conseils pour bien randonner étaient délivrés sur place, témoignages et expositions de modèles anciens complétaient le programme.

Pascale BRACONNOT



Un confort inégalable selon Gilbert Houot. Photo P.B.